Théo Mercier : la possession du monde n'est pas ma priorité

Laurent Hélye

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68338>

DOI : 10.4000/critiquedart.68338

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Laurent Hélye, « Théo Mercier : la possession du monde n'est pas ma priorité », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 20 avril 2021. URL :
<http://journals.openedition.org/critiquedart/68338> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.68338>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2021.

EN

Théo Mercier : la possession du monde n'est pas ma priorité

Laurent Hélye

- 1 Cette monographie retrace la pratique artistique prolifique du plasticien Théo Mercier à partir de 2013 (date à laquelle l'artiste lui a insufflé de nouveaux enjeux) jusqu'à aujourd'hui. L'ouvrage débute par un entretien constructif mené par l'historien de l'art Jean-Hubert Martin qui permet, avant d'appréhender les œuvres de Théo Mercier, de baliser l'ensemble qu'elles forment et de mieux comprendre les préoccupations du créateur telles que l'abandon de la sculpture pour l'objet, la place du regardeur dans l'œuvre (notamment dans ses modèles « ruinistes »), la distinction entre le vrai et le faux ou bien encore la création et l'élaboration d'une forme de théâtralisation de l'exposition (par des mises en scène qui, comme des clefs de voûte, se situent entre le cabinet de curiosités, l'accrochage classique, l'atelier, l'entrepôt). Puis l'ouvrage est composé d'une riche iconographie qui donne à voir l'esthétique de l'artiste à travers la reproduction d'œuvres (sculptures, installations, performances, etc.) et de vues d'expositions. Occupant la totalité des pages (en pleine page ou entourées d'une petite marge blanche) et parfois sur doubles-pages, les photographies sont accompagnées de légendes et d'analyses claires et concises de chaque exposition ou projet d'atelier. Ces présentations apparaissent sur des demi-pages dépliantes, dispositif éditorial qui favorise la fluidité de la lecture. En somme, ce volume des éditions Dilecta a su trouver un singulier équilibre entre texte et image car il établit un véritable inventaire visuel et scientifique des pratiques artistiques de Théo Mercier et accompagne le lecteur qui pourrait vite se retrouver submergé au beau milieu de cet univers artistique immensément riche et constamment florissant.